

fié ses estimations antérieures sur la précision au but du missile soviétique SS-19, après avoir conclu que le cercle d'erreur probable (CEP) était de 100 mètres plus grand qu'on l'avait pensé à l'origine. Ce détail est presque passé inaperçu dans le débat public, mais il a une incidence capitale sur le potentiel anti-forces estimatif du SS-19 (voir ci-dessous) et, par conséquent, sur le degré de vulnérabilité des missiles américains basés au sol. Mis à part l'essentiel de la question, le changement apporté par la CIA — changement que son pendant militaire, la *Defense Intelligence Agency*, a d'ailleurs contesté — montre que pour les détails sur les capacités des armes soviétiques, on ne peut pas toujours se fier même aux sources les plus autorisées.

FACTEURS FONDAMENTAUX INFLUANT SUR L'ÉQUILIBRE DES FORCES STRATÉGIQUES

Comme nous l'avons dit plus haut, aucune donnée ne peut à elle seule permettre d'estimer avec précision l'état de l'équilibre militaire entre les deux superpuissances. Pour bien analyser la valeur comparative des systèmes d'armes nucléaires stratégiques, il faut prendre en compte un certain nombre de variables. Celles que l'on peut *quantifier* sont : le nombre de missiles et d'ogives déployés par les deux camps, la puissance explosive et la précision au but des ogives, le durcissement des objectifs, la capacité d'emport des missiles, et la fiabilité totale du vecteur.

Outre ces facteurs, il existe d'autres variables difficilement quantifiables mais influant tout de même de façon critique sur les calculs qui visent à définir l'équilibre des forces. Ce sont : le degré de préparation des forces opérationnelles, la surviabilité des centres de commandement et de contrôle, le temps que met un vecteur pour atteindre l'objectif, l'aptitude d'une arme offensive à pénétrer les défenses ennemies, et les moyens de défense des deux camps. Pour tenir compte de ces facteurs, il faut en général concevoir des scénarios compliqués, lesquels suscitent eux-mêmes de longs débats quant à savoir jusqu'à quel point ils seraient vérifiés dans les faits. Le présent exposé porte sur les variables *quantifiables* qui, si on les emploie ensemble et dans le cadre d'un processus progressif, peuvent aider à comprendre la concurrence que les superpuissances se livrent dans le domaine des armes nucléaires.

MISSILES ET OGIVES

Le nombre de missiles et la quantité d'ogives que chaque bloc possède constituent les variables fondamentales. C'est le "missile" qui transporte les ogives et c'est lui qu'on lance. Les mots "missile" et "lanceur" sont parfois employés l'un pour l'autre; il est donc important de savoir faire la distinction entre les deux, selon le contexte. L'équivalence n'est pas toujours juste; en effet, un seul *lanceur* peut projeter plusieurs *missiles*. Par exemple, des propositions américaines récentes formulées dans le cadre des

Le diagramme montre un missile balistique (A) au moment où il quitte l'atmosphère (B). Dans certains cas, à mi-parcours pendant le vol du missile, le "bus" (C) largue des véhicules de rentrée (D) qui suivent des trajectoires indépendantes et foncent ainsi

sur des objectifs distincts. D'autres engins, comme les missiles SRAMC (E) et les missiles de croisière (F), par exemple, sont lancés depuis un bombardier piloté et ne sortent jamais de l'atmosphère.

